

Une présentation de  Hydro Québec


LAISSEZ-VOUS PORTER

**ORCHESTRES
GRANDEUR
NATURE**

**SAMEDI
24 AOÛT - 20 H**

Concert de clôture

**Orchestre de chambre,
chanteuses et chanteurs de l'Académie
Les Violons du Roy
Pentaèdre
Nicolas Ellis, Mathieu Lussier,
Jean-Marie Zeitouni, chefs**

 **Domaine
Forget de
Charlevoix**

FIDFC2024

PROGRAMME

François-Joseph GOSSEC (1734-1829)

Symphonie en ré majeur « La chasse » (12 min)

- I. Grave maestoso – Allegro
- II. Allegretto poco allegro
- III. Menuetto
- IV. Tempo di caccia

Mathieu Lussier, chef

Georges BIZET (1838-1875)

Symphonie en do majeur (30 min)

- I. Allegro vivo
- II. Adagio
- III. [Scherzo] Allegro vivace
- IV. Allegro vivace

Jean-Marie Zeitouni, chef

- Entracte -

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Les noces de Figaro (extraits) (28 min)

- n° 1. Duo « Cinque... dieci... venti »
- n° 11. Cavatine « Porgi amor »
- n° 12. Ariette « Voi che sapete »
- n° 14. Trio « Susanna or via sortite »
- n° 19. Sestetto « Riconosci in questo amplesso »
- n° 24. Cavatina « L'ho perduta... me meschina »
- n° 28. Recitatif et aria « Giunse alfin il momento...
Deh vieni non tardar »
- n° 29. Finale « Gente gente all'armi, all'armi...
Contessa perdono... Questo giorno di tormenti »

Nicolas Ellis, chef

**Orchestre de chambre,
chanteuses et chanteurs de l'Académie
Les Violons du Roy
Pentaèdre**



LES ŒUVRES

FRANÇOIS-JOSEPH GOSSEC (1734-1829)

Symphonie en ré majeur « La chasse »

François-Joseph Gossec appartient à ces figures musicales hautement estimées et admirées en leur temps, mais qui, pour des raisons plus ou moins obscures, ont pratiquement disparu des programmes de concerts. Heureusement, notre époque friande de « nouvelles musiques anciennes » nous permet de découvrir des joyaux insoupçonnés. C'est ainsi que Gossec réémerge petit à petit pour le plus grand plaisir de nos oreilles. Le musicien est d'autant plus intéressant qu'on le considère comme le véritable père de la symphonie en France. Songeons seulement qu'il a écrit ses premières symphonies avant Haydn, pourtant de deux ans son cadet !

Né le 17 janvier 1734 à Vergnies (située alors en France mais devenue belge depuis), Gossec se rend à Paris à 17 ans où il gagne sa vie comme violoniste, tout en cumulant les succès d'estime avec ses premières partitions, dont, déjà, quelques symphonies. Mais voilà que la création d'une magistrale *Grande messe des morts* lui assure, à tout juste 26 ans, une gloire presque instantanée et ce, plus de 30 ans avant le *Requiem* de Mozart. Gossec souhaite toutefois s'orienter vers la scène lyrique. D'autant plus qu'avec l'arrivée de Gluck à Paris, en 1774, le genre, alors franchement moribond, connaît une véritable résurrection et attire dans la capitale française non seulement les compositeurs nationaux mais également une kyrielle de musiciens étrangers comme Piccinni, Sacchini, Salieri, et, plus tard, Cherubini, Donizetti, Bellini, Rossini, et même Verdi et Wagner ! Hélas, Gossec ne connaîtra que de minces succès à l'opéra. Seul son ballet *Mirza* ralliera les suffrages. Il en tirera d'ailleurs une symphonie. Consolation notable : en 1773, il devient l'un des directeurs de l'Académie royale de musique, soit l'actuel Opéra de Paris. Fort heureusement, ses symphonies, notamment interprétées par les Concerts des amateurs et les Concerts spirituels, dont il est le directeur, le font remarquer et admirer sans réserve.

Également en charge de la musique de hauts personnages, dont le prince de Condé, Gossec trouvera une autre vocation dans l'enseignement, en mettant sur pied une École royale de chant et de déclamation, ancêtre direct du Conservatoire de Paris, en 1784. Lorsque éclate la Révolution, dans laquelle il s'engage avec enthousiasme, il en devient littéralement le porte-flambeau musical. Sous sa plume, les hymnes révolutionnaires et chants patriotiques se multiplient. Sa saisissante *Marche lugubre*, tenue pour la première marche funèbre de l'histoire, servit de modèle à Beethoven pour celle de sa *Symphonie « Héroïque »* ! Au tournant du siècle, cependant, on observe un ralentissement marqué dans sa production. Son œuvre ultime rejoint paradoxalement son premier chef-d'œuvre, du moins par sa vocation : *Dernière messe des vivants...* un titre ironiquement révélateur puisque Gossec vivra encore jusqu'à l'âge de 95 ans. Il meurt à Passy, tout près de Paris, le 16 février 1829.

Outre ses quelque 60 symphonies, le compositeur a laissé une dizaine d'ouvrages religieux, environ 45 partitions reliées à la Révolution, une quinzaine d'opéras, des sonates en trio et des quatuors pour vents et cordes. La *Symphonie « La chasse »* remonte à l'année 1774. Ses quatre mouvements obéissent à un programme relativement précis : départ de la chasse au galop, aboiements des chiens, hallali et curée (cette dernière consistant à donner aux chiens des morceaux de la bête abattue). Hasard ou pas, de nombreux motifs ou thèmes réapparaîtront dans des œuvres d'autres compositeurs : un bref passage de l'*Allegro* initial sera entendu quelques années plus tard dans la *Symphonie n° 73*, elle aussi appelée « *La chasse* » de Haydn; le thème principal du deuxième mouvement ressemble à s'y méprendre à « *L'ho perduta* » des *Nozze di Figaro* de Mozart (air entendu en seconde partie de programme), lequel connaissait Gossec et se glorifiait d'en être l'ami. Difficile, enfin, de ne pas voir se profiler la chanson *Cadet Roussel* dans le finale. Ce dernier, ainsi que le premier mouvement, exposent de nombreux procédés typiques de chasse, essentiellement en raison de l'écriture caractéristique des cors, mais également des clarinettes et autres vents.

GEORGES BIZET (1838-1875)

Symphonie en do majeur

Bizet n'avait que 17 ans au moment où il composa sa première symphonie. À cette époque, il était encore étudiant au Conservatoire de Paris et il semble ne l'avoir considérée que comme un simple exercice de style, ce qui explique qu'il n'ait pas cherché à faire exécuter l'œuvre en public et encore moins à l'éditer. Jusqu'en 1933, on ignorait jusqu'à l'existence même de cette symphonie, dont le manuscrit fut retrouvé par hasard à la Bibliothèque du Conservatoire de Paris. Le chef d'orchestre Felix Weingartner en dirigea la première mondiale en 1935 à Bâle.

Malgré les influences qui se manifestent tout au long de la partition (Mozart, Schubert, Gounod, Rossini), la forte personnalité de Bizet apparaît distinctement dans chacun des quatre mouvements. Les mélodies trahissent la nature profondément théâtrale de leur auteur, les modulations sont amenées avec originalité et naturel, et le traitement orchestral dénote une vivacité et une transparence qui caractériseront les grands ouvrages scéniques que seront *Les pêcheurs de perles* et *Carmen*.

L'*Allegro vivo* s'élançait avec une vigueur et un souffle décoiffants ! Un premier thème initial basé sur l'arpège de do, très carré et énergique, tranche avec le second, dominé par le hautbois sur fond de pizzicatos et qui se veut un brin capricieux ou plaintif. C'est toutefois dans le développement que Bizet révèle toute son originalité en faisant notamment intervenir différents instruments, les cors, en particulier : on remarquera entre autres quelques appels de ces derniers qui créent une sorte de suspension, voire d'interrogation. Le mouvement retrouve son élan initial et se conclut par deux vigoureux accords. Cors et bois, sur un chaleureux tapis de cordes, ouvrent le bel *Adagio*, qui énonce une délicieuse mélodie vaguement orientalisante au hautbois avec pizzicatos en arrière-plan. Prenant le relais, les cordes poursuivent l'élaboration de cette mélodie avec une évidente passion. Suit une nouvelle section, plus sombre, en fugato (avec entrées différées d'un instrument à l'autre), avant que le hautbois ne reprenne du service pour nous emmener vers la conclusion.

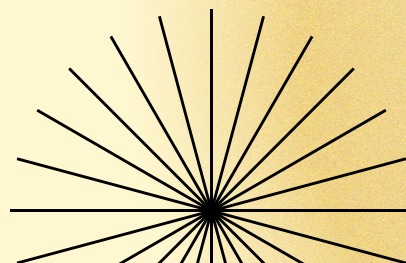
Le *Scherzo* (bien qu'il ne porte pas ce titre dans la partition) s'élançait avec une joie comparable à l'*Allergo* initial. Son trio (section centrale contrastante) fait entendre une sorte de danse paysanne, avec quintes à vide typiques aux altos et violoncelles. Puis, de façon toute naturelle, on passe à la réexposition de la première partie. Quant au finale, c'est un feu roulant qui traduit lui aussi les débordements et l'enthousiasme de la jeunesse. Deux thèmes se gravant aisément dans la mémoire se cèdent tour à tour la place tout au long de cette savoureuse tapisserie sonore débordante d'esprit et de jubilation.

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Le nozze di Figaro [Les noces de Figaro], extraits

Au départ, une pièce de théâtre, *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais, au contenu subversif, voire explosif. Sa critique mordante du pouvoir de l'aristocratie et de ses abus font craindre le pire au roi Louis XVI qui lance même cette observation prophétique : « Il faudrait détruire la Bastille pour que cette pièce ne fût pas d'une inconséquence dangereuse. » La pièce finit pourtant par être créée pour le plus grand plaisir du public – et même de la noblesse qui applaudit à tout rompre aux camoufflets qu'elle y reçoit en rafale !

La grande réussite de Beaumarchais est d'avoir su, en quelques phrases bien tournées et déclamées par des personnages authentiques et sensibles, dénoncer l'injustice flagrante que constitue le privilège de la naissance. Ici, c'est carrément la lutte des classes qui s'amorce sur fond de comédie. *Le mariage de Figaro* oppose un noble, le Comte Almaviva, homme sournois et hypocrite doublé d'un obsédé sexuel, au simple « peuple » qui s'incarne de manière privilégiée dans les personnages de Suzanne et surtout de Figaro, qui s'écrie : « Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela vous rend si fier ! Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. » Pour Napoléon, « *Le mariage de Figaro*, c'est déjà la Révolution en action. »



En reprenant le sujet de *Figaro* à Vienne, où règne le frère de Marie-Antoinette, l'empereur Joseph II, Mozart savait qu'il ne pouvait en conserver intact l'esprit critique. Mais la superbe galerie de portraits et l'intrigue débridée l'avaient séduit. Avec son librettiste, Lorenzo da Ponte, ils firent donc dévier la trame de fond pour le rendre acceptable auprès de l'empereur. Ainsi, plutôt que d'éreinter le pouvoir en place, ils métamorphosèrent la critique politique en charge contre... l'inconstance des femmes, qu'on retrouve aussi de toute façon chez Beaumarchais.

Les répétitions et la création, le 1^{er} mai 1786, sont un triomphe. Pourtant, huit jours plus tard, plus personne ne va entendre *Figaro* ! Le public viennois est capricieux, mais Mozart obtient une revanche éclatante en présentant l'ouvrage à Prague où l'enthousiasme ne faiblit pas.

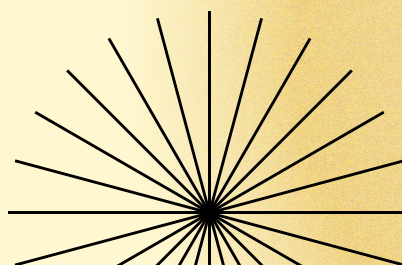
Le sujet de l'opéra est si enchevêtré qu'il faut en limiter le résumé à son fil conducteur : le comte Almaviva espère secrètement « posséder » Suzanne, la femme de chambre de la comtesse, son épouse. Or, Suzanne doit se marier le jour même avec le valet du comte, Figaro. Apprenant le projet de son patron, ce dernier met tout en œuvre pour le faire échouer.

Premier morceau chanté, le duo « Cinque...dieci...venti » nous montre Figaro en train de prendre les mesures de la chambre que son maître lui a offerte pour le loger ainsi que sa future épouse. Suzanne en profite pour lui révéler les fourbes intentions du comte en leur donnant cette pièce... Au début du second acte, l'air « Porgi amor » révèle l'admirable dignité de la comtesse qui déplore les infidélités de son mari. Puis, entre le page Chérubin, rôle travesti, qui offre à la comtesse une romance de sa composition, « Voi che sapete », accompagnée par Suzanne à la guitare (rendue par des pizzicatos). Dans ce célèbre morceau, l'adolescent parle des premiers émois que l'amour lui cause depuis quelque temps. Au début du trio « Susanna or via sortite », le comte entend un bruit dans un placard. La comtesse l'assure que c'est Susanne qui essaie sa robe de mariée, alors que c'est Chérubin qui s'y est caché ! Susanna a tout entendu et cherche une solution. Ce trio constitue une admirable scène de ménage musicale.

Le *Mariage de Figaro*, c'est aussi l'opéra de la confusion et des coups de théâtre (la pièce n'est pas sous-titrée « La folle journée » sans raisons). Ainsi, dans le sextuor « Riconosci in questo amplesso », Figaro retrouve en ses deux pires ennemis, Marceline et Bartolo... ses propres parents, qu'il n'avait jamais connus ! Joies et étreintes, jalousie de Suzanne, ébahissement du comte et du notaire – qui s'apprêtait à marier contre son gré Figaro à sa propre mère ! La machination du comte s'écroule comme un château de cartes.

Un autre personnage entre en scène, la toute jeune Barberine, éprise de Chérubin. Elle a perdu une épingle compromettante (elle a scellé un billet doux) et s'en désole dans une aria d'une touchante ingénuité, « L'ho perduta, me meschina ». Puis, nouvelle aria d'une pudique tendresse, « Deh vieni, non tardar », où Suzanne évoque son amour pour Figaro à la faveur d'un rare moment de calme. Enfin, dans le finale de l'opéra, au sommet de la tension et du cafouillage, le comte appelle ses gens. Mais sa femme, que le comte avait pris pour Suzanne et tenté de séduire, se dévoile. Les masques tombent et le comte, acculé et désarmé, demande pardon à la comtesse... qui pardonne. L'émotion est à son comble. Réjouissances générales dans un morceau étourdissant puis baisser de rideau.

© Bertrand Guay, 2024



LES ARTISTES



Mathieu Lussier, chef

Professeur agrégé en basson depuis 2014, Mathieu Lussier mène également une carrière active dans le domaine de la musique de concert. Nommé Directeur artistique de Arion Orchestre Baroque en 2019, Mathieu Lussier a également été chef associé de l'orchestre de chambre les Violons du Roy de 2012 à 2018, dirigeant cet ensemble au Canada, au Mexique, au Brésil et aux États-Unis. Directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque entre 2008 et 2014, Mathieu Lussier a également dirigé de nombreux autres orchestres canadiens.

Il poursuit aussi une carrière de chambriste avec l'ensemble Pentaèdre de Montréal. Que ce soit comme bassoniste, chef d'orchestre ou professeur, Mathieu Lussier oriente depuis près de vingt ans l'essentiel de ses projets musicaux autour du répertoire français de l'époque de la Révolution française. Il a consacré trois disques à François Devienne et ses œuvres pour basson, un disque à la musique pour vents de François-Joseph Gossec, incluant également plusieurs transcriptions d'œuvres révolutionnaires, comme c'est également le cas pour un disque consacré à Étienne-Nicolas Méhul, compositeur du *Chant du départ*. Au concert, c'est Grétry, Boieldieu, Hérold, Méhul et Gossec qu'il défend avec ardeur, présentant même, dans une mise en scène de Denys Arcand, *Zémire* et *Azor* d'André-Modeste Grétry.

Au niveau universitaire, cet intérêt se traduit par un séminaire consacré à la musique de l'époque de la Révolution française, ainsi qu'à la présentation en 2017 d'un récital commenté sur l'utilisation de la musique à des fins de propagande lors de la Révolution française dans le cadre du colloque « Protestation, propagande, oppression, résistance » organisé par Marie-Hélène Benoit-Otis et Zoey Cochran.

Communicateur reconnu pour son humour et son éloquence, Mathieu Lussier a aussi été Président du Conseil québécois de la musique de 2012 à 2015 et Président de CAMMAC de 2015 à 2017. Également compositeur, son catalogue comprend plus de cinquante œuvres jouées régulièrement en concert en Amérique du Nord, en Europe, en Asie et en Australie. En 2018, il a signé une partie de la musique du film *La chute de l'empire américain* du réalisateur oscarisé Denys Arcand.



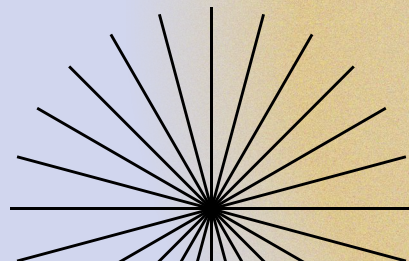
Jean-Marie Zeitouni, chef

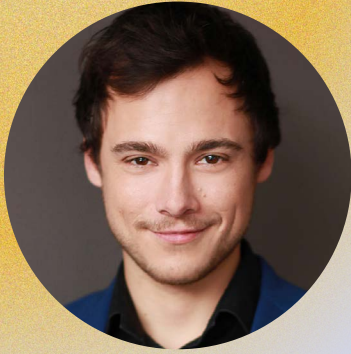
Jean-Marie Zeitouni est reconnu comme l'un des plus brillants chefs d'orchestre de sa génération pour son style expressif et convaincant, dans un répertoire qui va du baroque à la musique contemporaine. Il est diplômé du Conservatoire de musique de Montréal en direction d'orchestre, en percussion et en écriture musicale, institution où il a étudié notamment avec Raffi Armenian.

Au fil des ans, Jean-Marie Zeitouni a été directeur artistique de l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal (2011-2021), directeur musical du Colorado Music Festival (2014-2019), du Columbus Symphony (2010-2015), du programme d'opéra au Banff Center (2005-2007), Artistic Partner du Edmonton Symphony, assistant-chef d'orchestre et directeur des chœurs à l'Opéra de Montréal ainsi que directeur musical de leur Atelier lyrique, chef de chœur à l'Orchestre symphonique de Québec et à l'Opéra de Québec et directeur musical de l'orchestre et de l'atelier d'opéra de l'Université Laval. Avec Les Violons du Roy, orchestre avec lequel il connut une fructueuse collaboration d'une douzaine d'années, il occupa tour à tour les fonctions de chef en résidence, de chef associé et de premier chef invité. Depuis 2022, il assure la direction de l'Orchestre symphonique du Conservatoire de musique de Montréal ainsi que de la classe de direction d'orchestre

Très en demande, autant dans le répertoire symphonique que lyrique, Jean-Marie Zeitouni est régulièrement invité en Europe et partout en Amérique. Parmi les nombreux orchestres que M. Zeitouni a dirigés au Canada, mentionnons les orchestres symphoniques de Montréal, de Toronto, de Québec, d'Edmonton, de Calgary, de Vancouver, de Winnipeg, d'Halifax, de Victoria, de Kitchener-Waterloo et de London ainsi que l'Orchestre du Centre national des Arts, l'Ensemble Arion et le Club musical de Québec. À l'étranger, il a entre autres dirigé les orchestres symphoniques de Tucson, Houston, de l'Oregon, de Monterey, de San Antonio, d'Omaha, de Honolulu, de Huntsville et de Cincinnati, de même que la Handel and Haydn Society de Boston, le Pacific Symphony, Seattle Symphony Orchestra, le Phoenix Symphony Orchestra, le Philharmonique de Marseille, le Xalapa Symphony, le National Symphony of Mexico, le Hong Kong Philharmonic, l'Arco Ensemble et le Detroit Symphony. Il participe par ailleurs régulièrement au Festival international de Lanaudière, au Festival international du Domaine Forget, aux festivals de Round Top (Texas) et de Grant Park (Illinois), de même qu'à l'Elora Festival, au Parry Sound Festival et au Mostly Mozart Festival de New York. Plus récemment, il a fait ses débuts à Moscou avec le Russian National Orchestra et au Théâtre des Champs-Élysées de Paris.

Sur la scène lyrique, il a dirigé de nombreuses productions à l'Opéra de Montréal, à l'Opéra de Québec, au Glimmerglass Opera, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Opéra national de Lorraine, ainsi qu'à Banff, à Calgary, à Edmonton, à Cincinnati, à Saint-Louis. Récemment, on le retrouve à la tête de plusieurs productions d'opéra dont *Don Giovanni* à l'Opéra de Québec, la création mondiale de *La beauté du monde* à l'Opéra de Montréal, *Ariane* et *Barbe-Bleue* à l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine et *La Bohème* avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.





Nicolas Ellis, chef

Nicolas Ellis est le Directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne, Premier chef invité des Violons du Roy ainsi que le Directeur artistique et chef d'orchestre de l'Orchestre de l'Agora qu'il a fondé à Montréal en 2013.

Reconnu pour sa versatilité dans un vaste répertoire, Nicolas s'est démarqué avec l'Orchestre de l'Agora par la conception de concerts centrés sur une démarche dramaturgique. En collaboration avec l'Opéra de Montréal, l'Agora a mené plusieurs projets d'opéras dans des lieux inusités de Montréal tels que la présentation de *The Turn of the Screw* dans un hangar industriel ou encore *L'Enfant et les Sortilèges* au Théâtre le Paradoxe, une église reconvertie en salle de spectacle qui offre un programme d'insertion dans le milieu des arts à de jeunes adolescents en situation d'exclusion. De plus, les concerts immersifs avec conceptions lumières tels que *Électre et Iphigénie* autour de la musique de Mozart, Gluck et Haydn avec la soprano Karina Gauvin ou encore *Bach, le voyage éphémère* ont su créer des expériences mémorables pour une grande variété de publics. Aux côtés de l'Orchestre de l'Agora, Nicolas a remporté un JUNO award dans la catégorie *Album classique de l'année, grand ensemble* pour l'album *Viola Borealis* mettant en valeur l'altiste Marina Thibeault. L'Agora a également remporté le Prix Opus « Événement musical de l'année » pour le *Gala de la Terre* autour de la *Symphonie n° 3* de Mahler, un grand événement bénéfique au profit d'organismes environnementaux.

L'éclectisme du répertoire de l'Agora ainsi que le talent et la curiosité des musiciens qui y jouent sont au coeur de l'identité artistique de l'ensemble comme en témoigne ses récentes productions du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi et le *Big Bang*, un projet dédié aux musiques nouvelles, qui ont été saluées par la critique. Au coeur de la mission de l'Agora, Nicolas a mis sur pied des projets de créations musicales avec des adolescents vivant des troubles de santé mentale, des ateliers musicaux éducatifs pour enfants ainsi qu'une série de concerts mensuels à la Prison de Bordeaux à Montréal.

Nicolas est l'un des chefs d'orchestre les plus actifs sur la scène canadienne. Il a notamment été invité à diriger le Vancouver Symphony, l'Orchestre du Centre National des Arts, l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, le Kitchener-Waterloo Symphony, le Saskatoon Symphony Orchestra et Les Grands Ballets Canadiens. Lors de la saison 2023-2024, il fera ses débuts américains avec le San Diego Symphony ainsi qu'à l'Opéra de Montréal dans *Les Noces de Figaro* et à l'Opéra de Québec dans *Die Fledermaus*.

Parmi les rencontres musicales qui l'ont fortement influencé, on compte son poste de Collaborateur artistique de l'Orchestre Métropolitain et de Yannick Nézet-Séguin qu'il a occupé de 2018 à 2023 ainsi que son rôle de chef assistant de Raphaël Pichon et de l'Ensemble Pygmalion lors de productions d'opéras à l'Opéra comique, au Festival d'Aix-en-Provence et au Festival de Salzbourg.

Nicolas Ellis est le récipiendaire de la Bourse de carrière Fernand Lindsay 2017 et il s'est également vu décerné le Prix Goyer Mécénat Musica 2021.

CHANTEUSES ET CHANTEURS DE L'ACADÉMIE

N° 1. DUO « CINQUE... DIECI... VENTI »

Susanne : Lucie St-Martin, soprano
Figaro : Philippe Lacaille, baryton

N° 11. CAVATINE « PORGI AMOR »

La Comtesse : Clotilde Moretti, soprano

N° 12. ARIETTE « VOI CHE SAPETE »

Chérubin : Sophie Naubert, soprano

N° 14. TRIO « SUSANNA OR VIA SORTITE »

La Comtesse : Rosalie Brulotte, soprano
Chérubin : Rosalie Lane Lepine, mezzo-soprano
Le Comte : Élie Lefebvre Pellegrino, baryton

N° 19. SESTETTO « RICONOSCI IN QUESTO AMPLESSO »

Susanne : Catherine LaForest, soprano
Marcelline : Odile Portuguais, mezzo-soprano
Don Curzio : Karoly Lavoie, ténor
Le Comte : Elie Lefebvre Pellegrino, baryton
Figaro : Philippe Lacaille, baryton
Bartolo : Maxence Lasserre-Engberts, basse

N° 24. CAVATINA « L'HO PERDUTA... ME MESHINA »

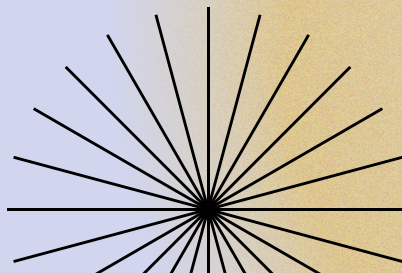
Barberine : Rose Lebeau Sabourin, soprano

N° 28. RECITATIF ET ARIA « GIUNSE ALFIN IL MOMENTO... DEH VIENI NON TARDAR »

Suzanne : Emma Fekete, soprano

N° 29. FINALE « GENTE GENTE ALL'ARMI, ALL'ARMI - CONTESSA PERDONO - QUESTO GIORNO DI TORMENTI »

Susanne : Lucie St-Martin, soprano
La Comtesse : Rosalie Brulotte, soprano
Barberine : Katelyn DuPerron, soprano
Marcelline : Mia Rolland, mezzo-soprano
Chérubin : Henri Claude Hoareau, contre-ténor
Basilio : Angelo Moretti, ténor
Le Comte : Elie Lefebvre Pellegrino, baryton
Figaro : Philippe Lacaille, baryton
Antonio : William Dorais, baryton
Choeur final : Tutti



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE L'ACADÉMIE LES VIOLONS DU ROY PENTAÈDRE

PREMIERS VIOLONS

Katya Poplyansky
Brooklyn Wood
Michelle Seto
Laurie-Ann Moreau
Angélique Duguay
Louis Duffayet
Maud Langlois
Shai Wexler
Frédéric Pouliot

SECONDS VIOLONS

Pascale Gagnon
Amellie Gendron
Noëlla Bouchard
Éloïse Gosselin
Véronique Vychytil
Sacha Dubé
Nicole Trotier
Marie Martel

ALTOS

Isaac Chalk
Yeh-Chun Lin
Annie Morrier
Emad Zolfaghari
Étienne Chénard
Lucy Gelber

VIOLONCELLES

Benoit Loïselles
Elie Boissinot
Owen Davoll
Dominic Painchaud
Eléa Bernier

CONTREBASSES

Raphaël McNabney
Keenan Zach

FLÛTES

Ariane Brisson
Gabriel Lapointe-Guay

HAUTBOIS

Élise Poulin
Méïssa Ross-Plante

CLARINETTES

Martin Carpentier
Raphael Zimmerman

BASSONS

Marlène Ngalissamy
Taran Massey-Singh

CORS

Simon Bourget
Ariana Douglas
Vincent Rancourt
Lyne Santamaria

TROMPETTES

Shaw Nicholson
Laurence Martin

TIMBALES

Olivier Roberge

Les Violons du Roy et le Domaine Forget de Charlevoix tiennent à remercier la compagnie CANIMEX de Drummondville pour les archets baroques qu'elle met gracieusement à la disposition des instrumentistes à cordes qui participent au présent stage d'orchestre de chambre. Nous saluons ce soutien inestimable de CANIMEX et de son PDG Roger Dubois.

Angélique Duguay joue sur un violon Joseph Ceruti, Cremona, 1825, et utilise un archet de violon Morizot et frères, ca. 1950, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec).

Frédéric Pouliot joue sur un violon Carlo Antonio Testore, Milan 1732, et utilise un archet Émile François Ouchard, père, 1930 gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC., de Drummondville (Québec).

Pascale Gagnon joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume, Paris, modèle Guarneri, 1850, et utilise un archet Émile-François Ouchard, père, ca. 1930, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec).

Sacha Dubé joue sur un violon Giovanni Gabba 1982 et sur un archet H. R. Pfitzchner gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec).

Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész.

Benoit Loïselles utilise un archet Joseph Alfred Lamy, 1900, gravé A. Lamy à Paris, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec).

Dominic Painchaud joue sur un violoncelle Michèle Ashley 2018, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC., de Drummondville (Québec).

Ariane Brisson joue à la fois sur une flûte traversière Yamaha en bois de grenadille ainsi que sur une flûte Powell 10K gracieusement mises à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec).

FORFAIT CULTUREL VERS BOSTON

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE FIN DE SEMAINE DE RÊVE, DU 21 AU 23 MARS 2025.

Le forfait d'une valeur de 3 500 \$ pour deux personnes comprend :

- Un vol aller-retour à partir de Montréal
- Deux nuitées à l'hôtel Hyatt Place Boston
- Deux billets pour une soirée classique, Beethoven & Mozart, avec l'orchestre Boston Baroque au Jordan Hall
- Deux billets pour le Musée Isabella Stewart Gardner
- Deux billets pour une soirée jazz, Coltrane: Legacy for Orchestra, avec le Boston Symphony Orchestra
- Une allocation de 700 \$ US pour les repas

**Seulement 1 500 billets sont disponibles au coût de 25 \$ chacun.
Le tirage aura lieu le dimanche 20 octobre à 12 h 30.**

Votre présence n'est pas requise pour gagner ce forfait, ce n'est pas un prix de présence.

ACHETEZ VOS BILLETS ICI

DÉJEUNER- BÉNÉFICE

ANNUUEL DU DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX

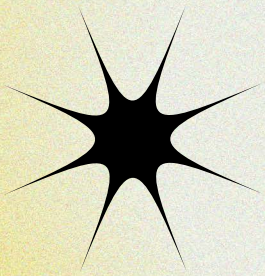
Participez à notre déjeuner-bénéfice
sous la présidence d'honneur de M. Daniel Patenaude,
vice-président, Dette privée, Fiera Capital

Le dimanche 20 octobre 2024
à compter de 9 h 30
au Fairmont Le Manoir Richelieu

L'animation est assurée par Christopher Hall
avec la participation de quelques élèves de l'Académie,
de notre ambassadeur, Marc Hervieux,
et de notre directeur artistique, Mathieu Lussier.

VOUS POUVEZ
VOUS PROCURER
UN BILLET [ICI](#)





APPUYEZ LE DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX

SOUTENEZ LA RELÈVE EN CONTRIBUANT AU FONDS DE BOURSES

Faire un don au Fonds de bourses Jacqueline et Paul Desmarais du Domaine Forget, c'est offrir l'expérience formatrice à un.e jeune de la relève artistique et la chance de propulser sa carrière.

UN PREMIER DON IMPORTANT EN CULTURE, UNE CONTRIBUTION À LA HAUTEUR DE VOTRE PASSION !

Saviez-vous que le gouvernement du Québec prévoit un **crédit d'impôt additionnel de 25 %** pour un premier don majeur en culture (entre 5 000 \$ et 25 000 \$).

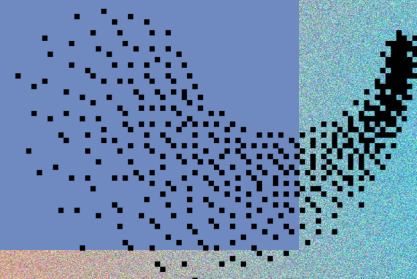
LE DOMAINE FORGET DE CHARLEVOIX PARTICIPE AU PROGRAMME MÉCÉNAT MUSICAL

Créé pour encourager des particuliers à faire un don majeur à un organisme culturel, le programme Mécénat Musica apparie les dons de 25 000 \$ grâce à des familles de mécènes.

RÉALISEZ VOS PLUS GRANDES ASPIRATIONS PHILANTHROPIQUES AVEC LE DON PLANIFIÉ

LES AVANTAGES DU DON PLANIFIÉ

- Assurer la pérennité du Domaine Forget
- Garantir la formation à long terme de la relève artistique
- Protéger et mettre en valeur son site et ses infrastructures
- Soutenir une organisation qui vous tient à cœur
- Profiter d'avantages fiscaux pour vous ou votre succession
- Augmenter l'impact de votre héritage



Communiquez avec nous pour de plus amples renseignements.

FONDS DE BOURSES JACQUELINE ET PAUL DESMARAIS

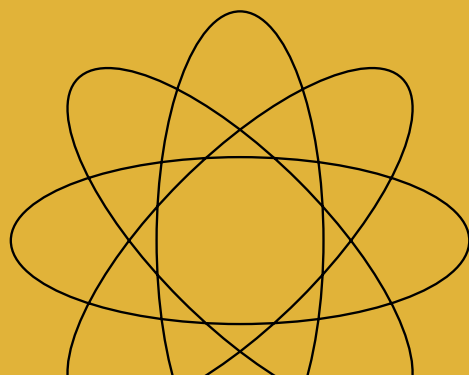
Fondation Azrieli
Fondation J.A. DeSève
Fondation Père Lindsay
Fondation Simple Plan
Prix Étoiles Stingray
Bourse Canimex
Bourse Fondation La Capitale
Bourse Groupe Dallaire
Bourse iA Groupe financier
Bourse Simons
Bourse Danielle Amyot
Bourse Denise Angers
Bourse Louis Asselin et Louis Bhérer
Bourse Famille Michel Audet
Bourse Louis-Marie Beaulieu
Bourse Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Bourse Roland Beaulieu
Bourse Famille Béchar
Bourse Joanne Bissonnette
Bourse Michel Bolduc
Bourse Campbell Brown et Garvin Brown
Bourse Denis Cantin
Bourse Susan Casey-Brown
Bourse Desbiens - Têtu
Bourse Pierre Deslauriers
Bourse Jacqueline Desmarais
Bourse Paul Desmarais
Bourse François Dorlot
Bourse Michel Dubé
Bourse Yvan Dufour
Bourse Claude Dussault
Bourse Frizon - Pereša
Bourse Lucien Gagnard

Bourse David Gaudreau
Bourse Daniel Gauthier
Bourses Elen et Michel Gendreau
Bourses Fernand et Michèle Lacombe
Bourse Claude Lafleur et Ghyslaine
Gagnon
Bourse Paul Lafleur
Bourse Constance Lévesque
Bourse Lévesque - St-Pierre
Bourse Suzanne Maltais
Bourse Hommage à André Mathieu
Bourse McNabney - Lagacé
Bourse Famille Mercier-Lavallée
Bourse Claire et Pierre Nadeau
Bourse Francine Ouellet (Fonds Gaïa)
Bourse Élise Paré-Tousignant
Bourse Joseph-Claude Poulin
Bourse Poulyo - Dupuis
Bourse Louise Quilliam
Bourse Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Bourse Joseph-Rouleau
Bourse Marcel Saucier
Bourse St-Gelais - Falardeau
Bourse Pierre St-Gelais
Bourse Andrée St-Pierre

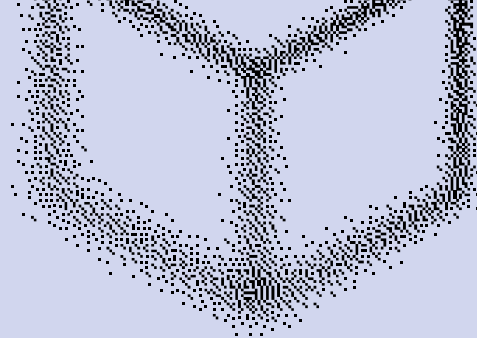
**Vous pourriez, vous aussi, parrainer
un étudiant ou une étudiante
de l'Académie 2025.**

Pour plus d'information,
rendez-vous sur notre site web :

domaineforget.com/appuyez-nous



MERCI À NOS DONATEURS



2 M\$ et plus

La Fondation Azrieli
Gouvernement du Canada
Gouvernement du Québec

1 M\$ et plus

Power Corporation du Canada
Jacqueline et Paul Desmarais

250 000\$ et plus

Canimex inc.
Fondation La Capitale
Famille Yvon Béchar
Paul Lafleur et Rita Levasseur
Michel Saucier et Gisèle Beaulieu
Anonyme (2)

100 000\$ et plus

Banque Nationale
Cogeco
Fondation Famille Jules-Dallaire
iA Groupe financier
Mouvement Desjardins
Louise Beaudoin
et François Dorlot
Louis-Marie Beaulieu
Colin et Paula Cabot
Susan Casey Brown
Louise St-Pierre
Félix-André Têtu
et Christine Desbiens
Anonyme

50 000\$ et plus

Groupe Jean Coutu
Germain Hôtels
Elen et Michel Gendreau
Fernand et Michèle Lacombe
Anonyme

25 000\$ et plus

Groupe Dallaire
Gestion Roch-van
QSL International inc.
Danielle Amyot
Denise Angers
Louis Asselin et Louis Bhérier
Famille Michel Audet
Marie-Dominique Beaulieu
et Laurier Boucher
Joanne Bissonnette
Pierre Deslauriers
Michel Dubé
Claude Dussault
Caroline Falardeau
et Guillaume St-Gelais
Fonds Gaïa (famille Dubé)

Philippe Frizon
et Lili-Anna Pereša
Lucien Gagnard
Daniel Gauthier
Claire Léger
Douglas McNabney
et Isolde Lagacé
Famille Mercier-Lavallée
Joseph-Claude Poulin
Famille Hélène Robitaille
et Jacques A. Bédard
Andrée St-Pierre
Anonyme (5)

10 000\$ et plus

Fondation Sibylla Hesse
Marthe Bourgeois
Ginette Gauthier
et Daniel Desmeules
Marie-Josée Le Sauter
Martin Le Sauter
Guylaine Léger et Luc St-Hilaire
Michel Roy et Louise Girard
Pierre St-Gelais
Anonyme

5 000\$ et plus

Auberge des Falaises
Intact Corporation financière
Les Sœurs de la Charité
de Québec
Yves Boulanger
Roselle Caron-Joli-Cœur
Denise Desmeules Pereša
Elisabeth Gagné
et Charles Gravel
Émile Gilbert
Sarah Houde
André Joli-Cœur
Claude Lafleur
et Ghyslaine Gagnon
Denyse Lavallée
Danielle et Pierre-André Nadeau
Famille Pierre et Claire Nadeau
En mémoire de Joseph Rouleau
Maurice Tremblay
et Marie-Claude Harvey
Yves-Marie Tremblay
Pauline et Michel Truchon
Anonyme (3)

1 000\$ et plus

Banque Nationale Investissements
Transport Clermont inc.
Garage Guy Gauthier inc.
Daniel Audet et Carole Fortin
Tisha Beaton

Dominique Bernier
Jean Boulanger, FBN
Michaël Brown
Françoise Davoine
Claude Despins
et Solange Paquet
Danielle Dubé
Christian Gagnon
Claire Giroux
Marie Godbout
Martin Godbout
Marc Hervieux
Mathieu Lussier
Martin Rochette
Cynthia Ryan
Serge St-Michel
Josée Tremblay
Denyse Trudel et Laurent Ouellet
Anonyme (4)

ET MERCI AU CABINET DE CAMPAGNE

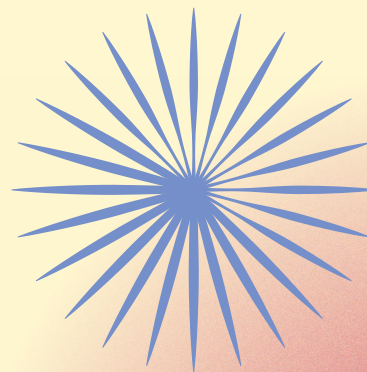
Marie-Nicole Lemieux, C.M., C.Q.
Présidente d'honneur
de la campagne
Paul Lafleur, ing.
Président de la campagne

BUREAU DES GOUVERNEURS

Yvon Charest,
administrateur de sociétés
Alban D'Amours, G.O.Q., administrateur de
sociétés
Michel Dallaire, C.Q.,
président et chef de la direction du Groupe
Dallaire
Andrew Molson,
président du conseil,
Groupe conseil Res Publica
John Rae, C.M.,
administrateur de sociétés
Jean Royer,
vice-président,
Distinction Capital
Jean St-Gelais,
président du conseil d'administration,
Beneva
Louis Vachon,
administrateur de sociétés

Merci à Paul Lafleur d'avoir rendu possible
l'immense succès de la campagne
de financement Le Domaine Forget,
Créateur de talents !

PARTENAIRES 2024



PARTENAIRES MAJEURS

Fondation Sandra et Alain Bouchard
Power Corporation du Canada
Fondation RBC

PARTENAIRES

Institut culturel italien de Montréal
Tourisme Charlevoix
TVC-VM
Le Charlevoisien
CIHO-FM
Radio-Classique

PARTENAIRES DE SERVICES

Coteau Rougemont, vignoble et cidrerie
Conservatoire de musique de Québec
Piano Plus Michel Pedneau enr.
Société d'horticulture et d'écologie
de Charlevoix

PARTENAIRES DU JARDIN HARMONIQUE DE SCULPTURES

Famille Béchar
Marc Bellemare
Michel Constantin
Carol Jean

Paul Lafleur
Mary Schatz
Félix-A. Têtu
Groupe Germain
Groupe Océan
Lune Rouge
Musée national des beaux-arts
du Québec
Musée d'art contemporain
de Baie-Saint-Paul

PARTENAIRES PUBLICS

Ministère de la Culture et des
Communications du Québec
Patrimoine canadien -
Canadian Heritage
Conseil des Arts et des Lettres
du Québec
Tourisme Québec
Secrétariat à la Capitale-Nationale
Conseil du patrimoine religieux
du Québec
MRC de Charlevoix-Est
M^{me} Caroline Desbiens, députée fédérale
de Beauport - Côte-de-Beaupré - Île
d'Orléans - Charlevoix
M^{me} Kariane Bourassa, députée
de Charlevoix - Côte-de-Beaupré



MALLETTE

